Pratiques funéraires du Néolithique moyen dans le dolmen A du cairn de Goasseac'h (Carhaix-Plouguer, Finistère) : architecture, crémation, dépôts de vase et de perles vertes.

Florian Cousseau*^{†1,2}, Astrid Suaud-Préault^{3,2}, Valérie-Emma Leroux⁴, Anastasija Brančić⁵, Gwenaëlle Hamon², Marylise Onfray^{6,7}, Trine Holm Freiesleben⁸, Kristina Jørkov Thomsen⁸, and Marie Besse⁵

¹Department of Archaeology, Durham University – Royaume-Uni

²Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire – Le Mans Université, Université de Rennes, Université de Rennes 2, Centre National de la Recherche Scientifique, Ministère de la culture, Nantes Université - UFR Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie – France

³Service Régional de l'Archéologie de Bretagne – Ministère de la Culture et de la Communication – France

⁴Iggdrasil – Independent researcher – France

⁵Laboratoire d'archéologie préhistorique et d'anthropologie, Université de Genève – Suisse

⁶Institut national de recherches archéologiques préventives – Institut national de recherches archéologiques préventives – France

⁷Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique UMR 6554 – Université de Brest, Université de Rennes 2, Centre National de la Recherche Scientifique, Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes, Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes – France

⁸Department of Physics, Technical University of Denmark – Danemark

Résumé

Le cairn de Goasseac'h, situé en Centre Bretagne, se distingue par ses dimensions exceptionnelles, environ 110 mètres de long, et par la forte densité de dolmens qu'il abrite. Le monument pourrait renfermer dans son intégralité une quinzaine d'espaces funéraires. Les fouilles entamées en 2020 se sont concentrées sur le tiers sud du tumulus, mettant au jour une façade de 38 mètres et huit dolmens, dont un détruit. Les sept autres espaces funéraires sont restés intacts à la suite de l'abandon du site et grâce à leur condamnation par une grande masse de terre à la fin du Néolithique, scellant ainsi toutes les pratiques antérieures. En 2025, les recherches sur le dolmen A se sont achevées. Bien que légèrement perturbée par une exploitation moderne de la pierre, sa chambre a révélé une stratigraphie intacte et complexe. Les fouilles ont mis en évidence plusieurs niveaux funéraires remontant au début du Néolithique moyen. Le dernier niveau présente une réorganisation architecturale divisant la chambre en trois espaces : un compartiment de pierres a été édifié contre la paroi nord,

---

*Intervenant

†Auteur correspondant: florian.cousseau@durham.ac.uk

un dallage central installé et prolongé dans le couloir, et des fosses de calage indiquent la présence d'une cloison sur toute la longueur délimitant la portion sud de la chambre.

Malgré l'acidité du sol breton, qui nuit à la conservation des ossements, une crémation a pu être identifiée dans cette dernière phase. Les fragments osseux, soigneusement extraits des résidus de crémation, ont été déposés entre les pierres lors du montage du compartiment. Sous ce dernier, un vase presque complet a été retrouvé. Sa localisation et fragmentation renvoient à une phase d'utilisation antérieure. Son décor rattache son dépôt au début du Néolithique moyen 2 avec des inspirations Castelletic. Enfin, deux perles en pierre verte, une entière et un fragment, ont été découvertes dans la portion sud de la chambre.

L'ensemble de ces découvertes montre que la chambre A a connu plusieurs phases d'occupation, certaines modifiant profondément son organisation interne. Ces résultats de terrain enrichissent considérablement nos connaissances, encore limitées, sur les pratiques funéraires du Néolithique moyen dans la péninsule armoricaine. Ils confirment ainsi la présence de la crémation et révèlent des liens culturels et matériels entre la région du Golfe du Morbihan et le Centre Bretagne.

Mots-Clés: Néolithique, Bretagne, Dolmen, Cairn, Pratiques funéraires, Crémation